# Hébreux 1-13

## Partie 10

| | |
|---|---|
| Auteur | Alfred E Bouter |
| Durée | 01:02:16 |
| Version en ligne | https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13 |

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] On avait parlé du verset 11 déjà, mais on va commencer la lecture au verset 11.

Hébreu 7, depuis le verset 11 jusqu'à la fin du chapitre. Si donc la perfection était par la sacrificature lévitique, car c'est en relation avec elle que le peuple a reçu sa loi, quel besoin était-il encore qu'un autre sacricateur se leva selon l'ordre de Melchiséle et qui ne fut pas nommé selon l'ordre d'avant ? Car la sacricature étant changée, il n'y a aussi pas nécessité un changement de loi.

Car celui à l'égard duquel ces choses sont dites appartient à une autre tribu dont personne n'a été attaché à l'autel. Car il est évident que Notre Seigneur a surgi de Judas, tribu à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit concernant les sacricateurs. [00:01:10] Et cela est encore bien plus évident si, à la ressemblance de Melchiséle, un autre sacricateur se lève, qui n'a pas été établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la puissance d'une vie impérissable. Car ce témoignage lui est rendu tué sacricateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchiséle. Car il y a abrogation du commandement qui a précédé à cause de sa faiblesse et de son inutilité. Car la loi n'a rien amené à la perfection et introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous approchons de Dieu. Et en tant que cela n'a pas eu lieu sans serment, car ceux-là sont devenus sacricateurs sans serment, [00:02:02] mais celui-ci l'est devenu avec serment par celui qui a dit de lui le Seigneur a juré et ne se repentira pas, tu es sacricateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchiséle. C'est d'une alliance d'autant meilleure que Jésus a été fait le garant. Et ceux-là étaient plusieurs sacricateurs parce que la mort les empêchait de demeurer, mais celui-ci parce qu'il demeure éternellement à la sacrificature qui ne se transmet pas.

De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. Car un tel souverain sacricateur nous convenait, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs et élevé plus haut que les cieux, [00:03:02] qui n'est pas journellement dans la nécessité comme les souverains sacricateurs d'offrir des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car cela il l'a fait une fois pour tous, c'est un offert lui-même. Car la loi établit pour souverain sacricateur des hommes qui sont dans l'infirmité, mais la parole du serment, qui est après la loi, établit un fils qui est consommé pour l'éternité.

Il suffit d'arrêter la parole. Nous avons vu dans l'Épique aux Hébreux que l'auteur nous présente une personne beaucoup plus grande que n'importe quel personnage de l'Ancien Testament, même plus grande qu'Abraham, même plus grande que Moïse. Et nous avons vu la dernière fois, au chapitre 7, le début, qu'il est selon un nouvel ordre, il est roi sacricateur.

[00:04:03] On a vu, selon la loi de Moïse, un sacricateur ne pouvait pas être roi et un roi ne pouvait pas être sacricateur.

Il y a même là une exception, pas officielle mais inofficielle, Salomon, lorsqu'il a inauguré le Temple, le roi d'Irèle, a quand même fonctionné comme un sacricateur et ainsi il a été une image vraiment du Seigneur Jésus comme on le trouve ici, comme roi sacricateur. Et on a vu donc la dernière fois que dans le Melchizedek, nous avons une image de l'Ancien Testament qui nous parle du Seigneur Jésus comme roi sacricateur et qui représente un nouvel ordre, un ordre qui met de côté l'Ancien Ordre selon la loi de Moïse.

On a vu plusieurs détails concernant sa grandeur et il est dit au verset 7 qu'il est plus excellent.

[00:05:09] Maintenant, le verset 11 et les versets qui suivent nous parlent de l'insuffisance, de système selon la loi qui est insuffisant, qui ne pouvait jamais satisfaire le cœur de Dieu et qui ne pouvait pas produire un sacricateur comme le Seigneur Jésus. A la fin du chapitre, nous voyons les perfections du Seigneur Jésus comme fils sacricateur. Donc, verset 11, on constate clairement que la perfection n'était pas avec la sacricateur lévitique.

Qu'est-ce que ça veut dire la perfection?

Dans le contexte de l'Épître aux Hébreux, la perfection veut dire une conscience, [00:06:04] et on verra cela dans le chapitre 10 surtout, une conscience pure pour être dans la présence de Dieu. Avec l'Ancien Ordre, si quelqu'un pouvait amener un sacrifice selon la loi de Moïse, il pouvait peut-être avoir une mauvaise pensée deux minutes après qu'il s'apprenait encore un autre sacrifice. Tandis qu'avec le sacrifice parfait, comme on verra dans le chapitre 9 et 10 de l'Épître aux Hébreux, il y a un état de perfection qui compte devant Dieu pour toujours.

Le sacrifice était parfait une fois pour toutes et le résultat était parfait une fois pour toutes. On va revenir à ça donc plusieurs fois. Tandis qu'avec la sacrificature lévitique, cette perfection n'était pas là, pas du tout.

Et c'est pour cela qu'il avait besoin d'un autre sacrificateur. [00:07:05] Donc le raisonnement est, si la perfection était déjà là avec la sacrificature lévitique, il n'aurait pas besoin d'un autre sacrificateur. Mais vu le fait que la perfection n'était pas là, il y avait donc le besoin d'un autre sacrificateur. À la fin du verset 11, le mot «autre» là, c'est un sacrificateur différent, un sacrificateur d'un nouvel ordre.

Il faut vraiment comprendre cela parce que le mot «autre» peut dire quelqu'un du même ordre, une autre personne du même ordre.

Non, ça ce n'est pas la pensée ici. C'est un autre sacrificateur qui représente un autre ordre de choses. Ça c'est la pensée ici. Et c'est beau de voir à la fin du verset 11 qu'il se leva selon l'ordre de l'homme qui s'est aidé. Donc selon ce nouvel ordre. [00:08:01] Et «se lever» ici, c'est un mot, une caractéristique pour le Seigneur Jésus. C'est vraiment très beau de voir ça. Ce mot est utilisé plusieurs fois dans le Nouveau Testament par rapport à l'avenue du Seigneur Jésus.

Maintenant au verset 12. «Car la sacrificature étant changée, il y a aussi par nécessité un changement de loi.» Donc, quel est le point ici? On a vu donc, la perfection n'était pas là par la sacrificature lévitique. Et cette sacrificature lévitique était avec la loi. Car c'est en relation avec elle

que le peuple a reçu sa loi. Donc, si l'un n'est plus bon, l'autre n'est plus bon non plus. Et verset 12 constate donc que la sacrificature a été changée. Ça veut dire un nouvel, excusez-moi, un nouveau sacrificateur selon un nouvel ordre. [00:09:04] Si Dieu introduit un nouveau sacrificateur, un autre sacrificateur selon ce nouvel ordre, ça prend donc effectivement un changement de la loi. Ça c'est son argument.

Et le mot changement ici au verset 12, c'est un changement radical.

C'est un changement total.

C'est un changement permanent. Ça veut dire, avec ce changement d'un ordre de choses, Dieu a introduit un nouvel ordre qui est permanent. Et ce mot changement veut dire un changement radical.

C'est intéressant de voir que ce mot est utilisé par exemple dans chapitre 11, verset 5, par rapport à l'enlèvement, par la foi et non, qu'il a été enlevé pour qu'il ne vive pas la mort. Il ne fut pas trouvé parce que Dieu l'avait enlevé. [00:10:01] Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage d'avoir pu à Dieu. Le mot enlèvement ici, c'est le même mot que changement ici. Donc ça peut nous aider à comprendre que c'est vraiment un changement radical. Et dans Hébreu 12, verset 27, il est dit, encore une fois, qui indique le changement des choses muables comme ayant été faites, afin que celles qui sont immuables demeurent. Vous voyez, un changement radical. C'est le même mot qui est utilisé ici dans Hébreu 12, verset 27. Un changement radical, final, définitif, permanent.

Verset 13.

Car celui à l'égard duquel ces choses sont dites appartient à une autre tribu. Donc maintenant, il donne le pourquoi. Pourquoi ça prenait un changement de loi aussi, avec l'introduction d'un nouveau sacricateur? Parce que selon la loi de Moïse, il y avait les sacricateurs de la maison d'Aaron. [00:11:06] Et seulement les descendants d'Aaron pouvaient être souverains sacricateurs. Et sa maison, les sacricateurs aussi. Et c'est clair que le Seigneur Jésus est d'une autre tribu.

C'est la tribu judaïque. Donc personne n'a été attaché à l'hôtel. C'est clair.

Le mot hôtel, ici, représente tout le système judaïque.

Donc le service, les sacrificateurs, tout s'est capté, s'est mis ensemble par ce mot hôtel. Et on verra plus tard, dans le chapitre 13, verset 10, que maintenant ce nouveau système auquel nous appartenons, c'est aussi résumé par ce mot hôtel. Livre 13, verset 10.

Nous avons un hôtel, dont ceux qui servent le tabernacle n'ont pas le droit de manger. [00:12:03] Vous voyez? Nous avons un hôtel. Nous aussi. Mais c'est un autre hôtel. C'est un hôtel qui appartient à une nouvelle ordre de choses. Qui ne va pas ensemble avec le vieil ordre.

Vous voyez toujours ce contraste. Pour revenir maintenant à Hebrews 7, il dit, Il est évident que notre Seigneur, c'est beau, est-ce qu'on se rappelle? Melchizedek était roi, sacrificateur.

Le Seigneur Jésus est vraiment, selon ce nouvel ordre, et il est et roi, et sacrificateur.

Son nom, Seigneur, représente ce côté-là, cet aspect-là. Il est roi.

Notre Seigneur.

Il est le roi des rois. Et cela a été, vous pouvez vérifier ça dans l'Ancien Testament, Genèse 49, verset 10. Jacob avait déjà parlé de cela.

[00:13:01] Que de Judas, il y aurait quelqu'un qui se lève pour être ce roi.

Dans Michée, chapitre 5, verset 2, il y a une belle référence. Son origine est de l'ancienneté.

Parce qu'il est Dieu lui-même aussi. Et il serait né à Bethléem.

De la tribu de Judas.

Bethléem était dans le territoire de Judas. Et on voit dans une autre prophétie, Zacharie 6, verset 13, que le Seigneur Jésus, dans le Millennium, il sera roi et sacrificateur sur le trône de Dieu. Et ainsi, dans le Millennium, ce sera accompli sur la terre.

Mais pour nous, le Seigneur Jésus est dans le ciel. Il est assis sur le trône du Père. On voit ça souvent dans l'Hébreu.

Il est assis maintenant. Il a tous les droits.

[00:14:01] Toute autorité, il est le vrai roi. Et en même temps, il est donc le sacrificateur duquel on parle maintenant. Et le mot « surgit » ici, souligne encore, comme la note l'indique aussi, qu'il s'est levé. Et c'est le mot, dans l'Ancien Testament, qui est utilisé pour le germe. Le germe qui nous parle donc d'un nouveau début que Dieu a introduit.

C'est une nouvelle puissance. Une puissance de vie, comme on voit aussi dans ce chapitre qu'on a lu. Et cette puissance de vie est vraiment bien captée par ce mot « surgir ». C'est donc une nouvelle puissance que l'Ancien Ordre ne pouvait jamais produire. Jamais ! Ça implique aussi la puissance de la résurrection, comme on verra dans la verse 8. Avec le Seigneur, il y a la vie.

Comme on voit aussi avec Mephistophèle, déjà, l'image du Seigneur Jésus. On a vu la dernière fois qu'il vit. [00:15:03] Il demeure, verset 3, il demeure sacrificateur à percuter. Et au verset 8, mais là, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit.

Donc, l'emphase est sur cette vie. Une nouvelle puissance. Et ça va ensemble avec ce mot « surgir ». Verset 15, cela est encore bien plus évident si, à la ressemblance de Melchisédech, un autre sacrificateur se lève. Donc ici, l'emphase est sur le sacrificateur. Verset 14 souligne le fait que le Seigneur est roi, mais il est sacrificateur selon ce nouvel ordre.

Et là, j'aimerais souligner que le nom « Melchisédech » est utilisé huit fois.

Pourquoi je souligne cela huit fois ? Le nom revit, dans la Bible, parle d'un nouvel ordre.

[00:16:02] On voit cela, par exemple, dans le psaume 8. Le psaume 8 introduit le Seigneur Jésus comme le fils de l'homme qui représente ce nouvel ordre des choses. Et ainsi, « Melchisédech » est aussi mentionné huit fois dans le Nouveau Testament et seulement dans l'Écriture aux Épreuves. Et

de nouveau, un autre sacrificateur. Donc, il représente un autre ordre, comme nous l'avons déjà vu. Il se lève.

Il se lève.

Il a surgi de cette tribu-là, de Judas, et il se lève. Et on a vu cela aussi au verset 11.

Il se lève.

Cela nous parle encore de cette énergie qu'il a. Et cela inclut donc la pensée de la résurrection. Avant sa résurrection, le Seigneur Jésus n'était pas sacrificateur dans ce sens-là. On a vu, dans le chapitre 2, que le Seigneur Jésus était seulement sacrificateur par rapport à l'œuvre de la propitiation à la croix. [00:17:04] Mais ici, il est sacrificateur dans une nouvelle vie, comme le verset 16 le dit, une vie impérissable, interminable. Cette vie ne peut pas être terminée. Qu'est-ce que cela veut dire aussi? Que maintenant, le Seigneur Jésus, comme on a la gloire, il ne peut pas mourir.

Et c'est aussi beau de voir que nous avons reçu cette vie, nous comme croyants, notre corps peut encore mourir, mais cette nouvelle vie que nous avons reçue par la grâce ne peut pas mourir. Comme le Seigneur Jésus dans la gloire, comme homme, c'est évident, comme Dieu il ne peut pas mourir, mais comme homme, il pouvait mourir sur la terre. Mais comme homme glorifié dans le ciel, l'homme ressuscité, il a maintenant cette puissance d'une vie impérissable, il ne peut pas mourir. [00:18:10] C'est selon la puissance d'une vie impérissable. Donc, on souligne encore cette puissance qui est en lui. Le fils du Dieu vivant, Matthieu 16, et dans Romains 1, verset 4, il est appelé aussi fils de Dieu, et l'emphase est mise sur cette puissance qui s'est manifestée dans sa résurrection. Là, nous voyons cette puissance de vie, une puissance impérissable. Pierre le dit aussi que c'était impossible que le prince de vie soit gardé par les liens de la mort. C'était impossible.

Voilà le contraste. À la fin, j'espère résumer encore quelques points de ce contraste. Ce contraste ici entre l'ancien ordre marqué par la mort, marqué par un commandement charnel, [00:19:02] le nouvel ordre est selon cette puissance d'une vie impérissable.

Le nouvel ordre est selon cette puissance d'une vie impérissable. Et là, il cite de nouveau ce psaume 110, verset 17, car ce témoignage lui est rendu tu et sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchizedek.

Il faut toujours voir, ce passage est cité à peu près 4-5 fois dans l'Hébreu, chaque fois dans un autre contexte, chaque fois il y a un emphase sur un autre élément. Ici, l'emphase est sur l'expression pour l'éternité. C'est pour soigner donc qu'il n'y aura pas de fin à cet ordre. Verset 18, car il y a abrogation du commandement qui a précédé.

Qu'est-ce que ça veut dire? [00:20:02] Abrogation veut dire une mise de côté.

On voit cela aussi à la fin du chapitre 8, je vais juste lire ce verset 13, en disant une nouvelle, il a rendu ancienne la première force qui devient ancienne et qui vieillit et près de disparaître. Donc, il y a l'abrogation de l'autre ordre pour introduire un nouvel ordre des choses.

Et je répète, on a vu un nouveau sacricateur, ça implique aussi une nouvelle loi, un nouveau commandement, ça implique, et puis on verra cela dans le chapitre 8, cette nouvelle loi, c'est la

nouvelle alliance. Donc, on va garder cet élément-là pour le chapitre 8, la prochaine fois. Ensuite, on verra le chapitre 9, s'il y a une nouvelle sacricature, un nouveau sacricateur, et une nouvelle loi, une nouvelle alliance, [00:21:05] c'est clair qu'il y a avec cela aussi une nouvelle sphère où il travaille.

Il ne travaille pas sur la terre comme Aaron l'a fait, il travaille en elle-même, et on verra cela au chapitre 9. Et là, on verra aussi que pour tout cela, il avait besoin d'un nouveau sacrifice. Le sacrifice, selon la loi de Moïse, ne pouvait jamais être suffisant pour mettre la base pour ce nouvel ordre des choses. Ça a pris le sacrifice parfait du Seigneur Jésus, une fois pour toutes. C'est ce qu'on va voir dans les chapitres 9 et 10. Sur cette nouvelle base, on verra aussi qu'avec ce sacrificateur, il y a une compagnie de sacrificateurs, c'est vous et moi. Les croyants sont des fils sacrificateurs ensemble avec le Fils, le sacrificateur.

[00:22:03] C'est tellement beau de voir comment nous sommes les compagnons du Fils de Dieu. On a vu cela déjà dans Hébreu 1. Et ainsi, il y a donc une nouvelle compagnie attachée à cette merveilleuse personne, une nouvelle famille d'adorateurs.

On verra cela aussi au chapitre 10. Notons maintenant au verset 18, il y a deux éléments qui sont soumillés par rapport à cet ancien ordre.

Il y avait la faiblesse et l'inutilité.

La faiblesse, ce mot est quelquefois traduit par maladie.

Cela veut vraiment dire qu'il n'y avait pas de force. Comme Romain Sainte dit, nous n'avions pas de force non plus. Pourquoi est-ce que ce vieux système était faible? Parce que l'homme était faible. [00:23:02] L'homme était sans force.

C'est illustré dans l'homme important, dans l'acte 4, lorsque Pierre et Jean montaient au temple, ils ont rencontré ce mendiant qui était là.

Il ne pouvait pas se lever. C'est important. C'est une illustration de ce vieux système. Dieu l'a remplacé par quelque chose de tout nouveau. On voit cela dans cet homme. Il pouvait se lever. Il a mis sa foi dans le Seigneur, dans la gloire. C'est le grand changement. Au lieu de mettre sa confiance dans la loi de Moïse, dans tous ses commandements, il a mis sa confiance dans le Seigneur, dans la gloire. Et ce n'est pas lui qui l'a pu marcher. Et pour nous, c'est exactement la même chose. Le fait que nous sommes des croyants qui peuvent maintenant marcher pour la loi du Dieu, c'est parce que nous avons mis notre confiance dans le Seigneur, dans qui il y a toute puissance. Donc, par rapport à lui, aucune faiblesse.

[00:24:03] Par rapport à lui, pas d'inutilité. Le mot inutilité veut dire sans profit. Ce vieux système ne pouvait pas profiter.

On n'avait pas de profit à tirer de ce vieux système. Et entre parenthèses, la conclusion est donc donnée pour enlever chaque doute, car la loi n'a rien amené à la perfection.

C'est un mot très solennel. Il y a des croyants qui veulent prêtre à Dieu, ils se mettent sous la loi de Moïse. Ici, la loi, il est constaté que la loi n'a rien amené à la perfection.

Dans Galates 3, nous lisons, si quelqu'un se place sous la loi de Moïse, qu'est-ce qu'il fait ? Il se place sous la malédiction. [00:25:01] La malédiction, c'est très solennel. Dans Romains 8, nous voyons que tout ce système était faible parce que nous étions faibles. Nous ne pouvions jamais produire quoi que ce soit de bon pour Dieu. Et là, Dieu a pris l'initiative.

C'est ça qu'on voit dans l'Hébreu. Tout dépend de Dieu.

Mais, en contraste avec ce constat, le Seigneur, lui, il a amené tout à la perfection. Ça, c'est clair. Si la loi n'a rien amené à la perfection, c'est le Seigneur qui a amené tout à la perfection. Ça, c'est vraiment un résumé de toutes les pistes aux Hébreux. C'est la perfection.

Et on a vu au verset 11, déjà, cette remarque.

Si donc la perfection n'était pas la sacrature lévitique, non, on a vu, ce n'était pas le cas. [00:26:03] Et ici, la loi ne pouvait pas amener cette perfection.

Mais de notre côté, c'est le Seigneur qui a amené, qui a introduit cette perfection. Et ainsi, sur la base du sacrifice, une fois pour toutes, Dieu nous a acceptés.

Et aux yeux de Dieu, nous sommes parfaits. Ça ne veut pas dire qu'on ne peut plus pécher. Mais la position que Dieu nous a donnée, c'est une position de perfection. Comme on voit aussi dans d'autres écrits, surtout dans Ephésiens, Dieu nous a rendus agréables dans le bien-être.

C'est sûr, là-bas, ce sacrifice merveilleux, Dieu nous voit en lui. Là, il y a la perfection.

Il y a d'autres passages dans la Parole qui soulignent clairement que la loi ne peut pas produire cette perfection. [00:27:01] Dans l'Acte XIII, par exemple, lorsque Paul a commencé son premier voyage missionnaire, il a parlé dans les synagogues, là, et à la fin de l'Acte XIII, il mentionne cela clairement, que par la loi de Moïse, on ne peut pas recevoir cette perfection. C'est impossible.

Donc ça, c'est un côté négatif. L'abrogation de ce système-là, la mise de côté, parce que ce système ne pouvait jamais produire la perfection. Le côté positif, c'est l'introduction, et notons maintenant, d'une meilleure espérance. Vous voyez, ici, c'est ce nouvel ordre de choses qui a été introduit. J'aime cette ancienne introduction. Vous connaissez l'histoire de David, lorsque Samuel est venu pour roindre un des fils de Jesse, comme roi, au lieu de Saul. [00:28:02] Et, finalement, ils l'ont appelé David.

Ainsi, Samuel a introduit David dans la maison.

Il était loin, au milieu de ses frères. C'est vraiment une pensée touchante. Et ici, nous voyons comment Dieu a introduit, avec le Seigneur Jésus, le vrai David. Il a introduit un nouvel ordre de choses.

Et c'est ici appelé une meilleure espérance. Pourquoi espérance?

Parce qu'on est encore sur la terre. On est encore dans un monde qui rejette le Seigneur Jésus. C'est pour cela que nous avons toujours cet élément d'espérance. Dans l'épître aux Hébreux, on est en route. On est dans le désert.

Et c'est pour cela qu'on a besoin de l'espérance. Le mot revient plusieurs fois. On a vu, par exemple, le chapitre 6, verset 18.

Nous, à la fin du verset 18, nous qui nous sommes enfuis pour saisir l'espérance proposée. [00:29:03] Et ça revient tout le temps dans cette épître. Nous sommes en route et c'est pour cela que nous avons besoin d'une espérance. Mais c'est une meilleure espérance. Pourquoi meilleure? Comparons cela avec la situation d'Israël dans le désert. Leur espérance était qu'ils arrivent à un moment donné dans le pays promis. C'était le pays des canins. C'était leur espérance. Mais nous avons une meilleure espérance. C'est par rapport à Christ et maintenant, dans la gloire, une meilleure espérance. Je vous invite d'étudier l'épître aux épreuves simplement par rapport à ce mot meilleur. Quelquefois, c'est traduit plus excellent. On a vu le chapitre 1er, un nom plus excellent. Dans l'original, c'est le même mot qu'on a ici avec meilleur. Un meilleur nom.

Ainsi, ce nouveau système que le Seigneur Jésus a introduit est meilleur.

[00:30:01] Meilleur.

Cela revient au moins douze ou treize fois dans ses poupées. Et à la fin du verset 19, par laquelle nous approchons de Dieu. Voilà le résultat.

Ici, nous avons un ordre de choses et nous pouvons nous approcher de Dieu. Sous l'ancien ordre, c'était impossible. Même le souverain sacrificateur, est-ce qu'il pouvait entrer dans le lieu saint? Non. Jamais.

Une fois par année.

Et puis, on verra cela au chapitre 10, 9 et 10. C'était jamais sans le sang.

Il fallait qu'il apporte le sang du sacrifice pour pouvoir entrer, pour pouvoir s'approcher de Dieu. Seule exception, ce n'est pas pour vous confondre, mais c'est vraiment une belle exception, c'est Moïse. Moïse pouvait toujours avoir accès pour s'approcher de Dieu. [00:31:01] Pour être même dans la présence de l'âge. On voit cela dans l'exode 25, déjà, le nombre 7. Qui représente donc cet ordre de choses qui ne pouvait jamais produire la perfection. Quant à sa personne, quant aux privilèges qu'il avait pour entrer dans la présence de Dieu. Il représente vraiment, il est vraiment l'image de nos privilèges. Nous avons ce libre accès. Nous pouvons être dans la présence de Dieu tout le temps. Donc, ce n'est pas pour vous confondre, mais c'est juste pour montrer la richesse de l'apport de Dieu. Que d'un côté, il y a des grands contrastes. Mais il y a aussi des parallèles. Comme Moïse pouvait être dans la présence de Dieu tout le temps. Nous, par la grâce de Dieu, nous pouvons nous approcher de Dieu tout le temps. On voit ce libre accès. Romains 5, verset 2.

C'est peut-être bon de lire ce verset. Romains 5, verset 2.

[00:32:07] Parce que c'est quelque chose que chaque croyant doit vraiment saisir. Et nous pouvons nous réjouir dans cela. Romains 5, premier verset.

Vous voyez ce libre accès. Sur la base, cette œuvre accomplie est maintenant sous le principe de la foi. Nous avons paix avec Dieu.

Et nous sommes justifiés. Et ainsi, nous avons ce libre accès. Et dans Éphésiens 2, verset 18, il a même dit que nous avons cet accès. [00:33:01] C'est par l'Esprit, un libre accès au Père.

Et en même temps, le même verset dit, c'est par le Seigneur Jésus. Tous nos privilèges, nous avons par le Seigneur Jésus. C'est un autre verset à lire, Éphésiens 2, verset 18. Qui nous parle de cette approche, de cet accès que nous avons maintenant. Et puis là, nous voyons la Trinité dans un seul verset. Par rapport à cela.

Ainsi, nous pouvons nous approcher de Dieu.

Verset 20.

Ajoute maintenant un autre élément.

Donc, je veux maintenant résumer un peu. On a vu, l'ancien ordre était temporaire, pour un temps. Il ne pouvait pas continuer tout le temps. Tandis que ce nouvel ordre que Dieu a introduit, selon l'image de Melchizedek, est un ordre permanent, définitif.

[00:34:04] On a vu cela au verset 12.

Ensuite, nous avons vu que par rapport à la loi de Sinaï, il n'y avait pas de perfection. Ça prenait d'autres éléments.

Et on a vu cela avec le Seigneur Jésus, qui est venu selon les promesses de Dieu, qui est le vrai David, qui est venu de la tribu de Juda, que Dieu avait déjà indiqué dans l'Ancien Testament. Le troisième point que nous avons vu, et on parle de cela encore, c'est un fils que le Seigneur Jésus a, comme le sacrificateur et comme le roi, selon l'ordre de Melchizedek.

Nous avons vu que ça va ensemble avec la grandeur de cette personne. Donc, le point que j'aimerais souligner maintenant, c'est que sous l'Ancien Ordre, [00:35:03] le souverain sacrificateur avait un fils, et son fils serait le prochain sacrificateur. Et ainsi, c'était par succession qu'il avait cet office.

Tandis qu'avec le Seigneur Jésus, il a aussi cet office de sacrificateur et aussi de roi. Mais c'est à cause de cette personne merveilleuse, c'est à cause de sa grandeur personnelle qu'il a cet office.

Ce n'est pas parce qu'il descend de notre sacricateur. Vous voyez, dans l'histoire d'Israël, on a eu des sacricateurs corrompus, méchants même, qui avaient cet office, mais leur personne n'était pas en accord avec cet office. Tandis qu'avec le Seigneur Jésus, il a cet office, mais c'est parce qu'il est cette personne merveilleuse. L'autre contraste, on a vu cela, Dieu a mis de côté ce vieil ordre pour introduire un nouvel ordre, [00:36:06] et ce nouvel ordre va ensemble avec un serment. Vous voyez, c'est donc un autre élément qui souligne. Il va citer encore ce psaume 110, verset 20, et on entend que cela n'a pas eu lieu sans serment, car ceux-là sont devenus sacricateurs sans serment. Ce sont les sacricateurs selon la loi de Moïse, les descendants d'Aaron.

Il était sacricateur par succession, comme descendant sans serment.

Le Seigneur Jésus est sacricateur par serment, verset 21. Il est devenu avec serment, par celui qui a

dit de lui, le Seigneur a juré, il ne se repentira pas. Donc c'est de nouveau une citation du psaume 110, et maintenant l'emphase est sur ce serment.

[00:37:03] Le Seigneur a juré, il ne se repentira pas.

Cela veut dire, il ne changera pas d'idée. Dieu, à cet égard-là, ne peut pas se repentir, ne peut pas changer d'idée. On a quelques passages dans l'Ancien Testament, et c'est confondant pour nous, où nous disons que Dieu s'est repenti. C'était seulement dans des cas où Dieu avait dit qu'il allait juger, là il a vu la repentance dans les cœurs du peuple, n'importe quelle personne, et Dieu s'est repenti après.

Mais si c'est une question du conseil de Dieu, de son propos, comme on voit avec Néophysédèque, Dieu ne peut pas se repentir. Il faut vraiment voir ça. Si Dieu se repent, c'est dans ses voies, et seulement s'il y a un changement de corps dans les hommes. Mais si c'est une question des propos de Dieu, de ses conseils, il ne peut se repentir. [00:38:03] La première fois que Dieu a juré, c'est dans Genèse 22, lorsque Abraham a donné le sacrifice de son fils. Dieu a juré qu'il allait bénir ses descendants, et que par lui, par sa descendance, la bénédiction viendrait à toutes les nations. Ça c'est la bénédiction que Dieu avait promis, sur la base du sacrifice que Dieu a juré. Dans Psalm 95, lorsque le peuple a manqué dans le désert, a rejeté les plans de Dieu, il voulait même retourner en Égypte, Dieu a juré que cette génération-là ne serait jamais dans le pays promis. On a vu cela dans Hébreux 3 et 4.

Mais ici nous voyons la solution.

Si Dieu a juré la première fois pour donner la bénédiction, et la deuxième fois il a juré qu'il ne pouvait pas donner cette bénédiction, [00:39:02] à cause de leur manquement, ici nous voyons la clé. Dieu a juré une autre fois, c'est par rapport à Christ, le sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre donné qu'il s'était. Et c'est seulement sur la base de son sacrifice, et sur la base de sa personne, que nous pouvons jouir de la bénédiction de Dieu. Il y a une autre fois, dans Ésaïe 45, où Dieu a juré, et ce sera le cas dans le Millenium, tout genou va se plier devant lui. Dieu a juré, et tous vont confesser son nom.

Ils vont plier leur genou devant lui. Dieu va ainsi accomplir ses pensées, dans le Millenium.

Verset 22, c'est d'une alliance d'autant meilleure que Jésus a été fait le garant. [00:40:02] Vous voyez encore le contraste, on a vu la loi, qui ne pouvait jamais produire la perfection, le Seigneur Jésus, il est maintenant le garant de cette nouvelle ordre des choses. Une nouvelle alliance, une nouvelle loi, et de nouveau, meilleure, vous voyez, c'est d'une alliance d'autant meilleure. On a vu une meilleure espérance, maintenant on a une meilleure alliance. Je vais revenir aux détails dans le chapitre 8, que Jésus a été fait le garant.

D'abord, j'aime souligner ici, le nom Jésus.

Ce nom revient neuf fois.

Il y a d'autres fois où c'est Jésus-Christ, par exemple, mais le seul mention de son nom Jésus, c'est neuf fois dans sa poupée.

Et chaque fois, c'est pour souligner sa grandeur, Jésus de Nazareth.

Jésus qui nous parle de son humanité, [00:41:01] de son humiliation, de son abaissement, mais en lui, il y a toute cette grandeur, toute cette beauté.

Il est le garant maintenant pour ce nouvel ordre des choses.

Moïse ne pouvait jamais être le garant par rapport à l'ancien ordre. Lorsque Moïse est descendu de la montagne, qu'est-ce qu'il a dû faire? Il a cassé les deux tables d'avant. Moïse ne pouvait pas être le garant de ce vieil ordre, parce que le peuple avait déjà manqué tout au début.

Mais le Seigneur Jésus, il est le garant. Il va garantir toutes les pensées de Dieu par rapport à ce nouvel ordre des choses. De nouveau, on voit tout dépend de lui. Ça souligne que le Seigneur Jésus est responsable pour cet ordre des choses. Cet ordre ne peut jamais manquer. Et le Seigneur est responsable que ça va continuer pour la gloire de Dieu et aussi pour notre bien. Jamais.

[00:42:02] Encore un autre contraste, verset 23. On a vu la loi et l'ordre de la sacricature sous la loi, c'était sans serment. L'ordre de la sacricature du Seigneur Jésus, avec serment. Dieu a juré.

Maintenant, un autre contraste. Sous la loi, il y avait plusieurs sacrificateurs. On pourrait traduire beaucoup de sacrificateurs parce que la mort les empêchait de demeurer.

Mais celui-ci, verset 24, parce qu'il demeure éternellement. Ce mot est vraiment encore un mot spécial.

On a vu avec Melchizedek, il demeure sacrificateur à perpétuité.

Verset 3.

Maintenant, nous voyons le Seigneur Jésus, il demeure.

Il demeure éternellement.

Comme la parole de Dieu demeure. [00:43:02] 1 Pierre 1, c'est mentionné. Et un autre détail, juste une petite parenthèse. Si nous faisons la volonté de Dieu, 1 Jean 2, verset 17, dit, parce que nous demeurons éternellement. Ainsi, nous sommes ensemble avec le Seigneur Jésus qui demeure éternellement.

Et maintenant, il a dit, il a la sacrificature qui ne se transmet pas. Comme nous avons vu tantôt, le Seigneur Jésus ne peut plus mourir maintenant. L'heure est accomplie.

Il n'a plus besoin de la mort. Il a une vie impérissable qui ne peut pas se terminer. Ainsi, cette sacrificature ne se transmet pas. C'est une sacrificature intransmissible. Il n'y a pas de succession. Comme l'autre ordre, le vieil ordre, de père en fils, une succession continuelle. Et dans l'histoire de l'Église, on a imité cela, cette succession humaine. [00:44:01] Tandis que, si nous comprenons bien notre position en rapport avec Christ, il n'y a pas de succession d'un fils.

Il n'y a pas de succession d'un fils. Et dans la parole de Dieu, nous avons une succession morale.

Mais ça, c'est tout un sujet.

Cette sacrificature ne se transmet pas. Quelle grandeur! Verset 25.

De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement. Et nous arrivons maintenant à un point important dans cet épitre. Verset 25, jusqu'à la fin du chapitre, souligne la perfection que nous avons dans la Seigneur Jésus. Et notre position, par rapport à lui, est une compagnie d'adorateurs qui peut maintenant avoir ce libre accès, comme nous l'avons vu, dans la présence de Dieu.

[00:45:01] Et verset 25 dit d'abord, il peut sauver. Ça ne veut pas dire que notre salut n'est pas parfait.

Le moment que nous avons cru, nous étions sauvés dans ce sens-là, le salut des âmes, mais nous sommes encore dans le désert. Dans le désert, il y a toutes sortes de dangers et nous avons besoin de son aide pour nous sauver entièrement, d'une façon complète, jusqu'à l'achèvement. On est en route pour l'agoire.

Et c'est lui qui est garant qu'on arrivera là.

Ceux qui s'approchent de Dieu. On en a parlé déjà et on verra dans le chapitre 10, en plus de détails, cette approche, selon ce nouveau chemin que nous avons, un chemin vivant et vrai.

Et notons maintenant au verset 25, notre approche est par lui.

C'est toujours le cas.

[00:46:01] C'est par lui. Toutes nos bénédictions peuvent être séparées de lui. Toutes nos bénédictions, la joie de ces bénédictions dépend de lui. C'est par lui que nous nous approchons de Dieu. Ensuite il dit, étant toujours vivant.

On a vu le contraste.

L'ancien ordre, la mort, intervenait tout le temps. Et on avait cette succession. Maintenant, on n'a plus de succession et le Saint Jésus est toujours vivant. C'est un autre mot clé qui revient souvent dans cet épisode. Mais il est vivant pour intercéder pour eux.

Et là, il y a donc un nouvel élément qui s'ajoute. On a vu d'abord, chapitre 2 et surtout chapitre 4, l'intercession du Saint Jésus par rapport à nos infirmités. Nous sommes un peuple faible qui continue à travers le désert et nous avons besoin d'être soutenus. Mais ici, il tourne la page pour ainsi dire.

Ici, c'est pour souigner que Dieu avait à coeur d'avoir une compagnie d'adorateurs. [00:47:05] Verset 26 souligne cela.

Un tel souverain sacrificateur nous convenait. Ici, nous sommes vus comme fils d'une famille sacerdotale.

Donc ici, ce n'est pas l'emphase sur nos besoins. Nous sommes un peuple pauvre et manquant dans le désert. Ici, l'emphase est sur le fait que nous avons un appel très élevé. Dieu voulait nous avoir comme fils d'une famille sacerdotale. Une compagnie très élevée.

Une position merveilleuse.

Et c'est pour cela que Dieu dit, voilà, pour une telle compagnie, j'ai un souverain sacrificateur spécial.

Un tel souverain sacrificateur.

On a vu sa grandeur, Melchizedek, sa grandeur. Mais ici, au verset 26, ça souligne notre position élevée.

[00:48:02] Ce n'est pas ce que nous sommes en nous-mêmes, c'est ce que nous sommes par rapport à Lui. Nous avons une dignité.

Cette dignité est par rapport à Lui. Et c'est pour cela que Dieu dit ainsi, ça vous convient. C'est un standard très élevé. Comme on l'a vu dans le chapitre 2, verset 10, il convenait à Dieu, à cause qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire, il consommât les chefs de leurs salutes par des souffrances. Ça convenait à Dieu.

Ici, les sacrificateurs, excusez-moi, les fils sont en route pour le ciel. Et Dieu nous voit comme des fils.

Dans sa présence, il donne ce grand souverain sacrificateur pour nous soutenir dans ce service. Pas seulement par rapport à nos besoins, mais ici pour nous soutenir, pour que nous puissions fonctionner comme des sacrificateurs, comme des adorateurs. [00:49:03] On va élaborer cela au chapitre 8, lorsqu'on va voir le Seigneur Jésus comme le ministre des lieux saints et du vrai tabarnak, au chapitre 8, verset 1 et 2. Un tel souverain sacrificateur. Et Dieu dit, ce souverain sacrificateur, je vous donne, parce que vous avez besoin de lui pour ce service sacerdotal. Et là, il y a encore l'emphase sur sa personne, il est saint. Ce mot est souvent utilisé dans l'Ancien Testament, qui caractérise Dieu vraiment. Donc, il est saint par rapport à Dieu. Il représente le caractère de Dieu.

Et par application, nous avons le privilège de pouvoir représenter Dieu maintenant dans ce monde. Innocent, c'est par rapport à ceux qui l'entourent.

[00:50:02] Le Seigneur Jésus est pur et saintable, mais ici innocent. Ce mot revient seulement deux fois dans le Nouveau Testament. L'autre fois, c'est dans Romains 16, verset 18, par rapport à nous, que nous devons être innocents. Ensuite, sans souillure. La loi de Moïse donnait des instructions pour que les sacrificateurs puissent être sans souillure pour pouvoir servir. C'était une pureté rituelle ou ritualiste.

Ici, c'est une pureté inhérente. C'est une pureté que le Seigneur Jésus a dans sa personne, sans souillure. Et dans la position que nous avons devant Dieu par le Seigneur Jésus, nous sommes maintenant aussi sans souillure. Et ça, c'est l'application à nous. Mais le Seigneur Jésus est ce grand souverain sacrificateur qui est présenté devant nos coeurs dans cette perfection. [00:51:01] Il est séparé des pécheurs. Ça ne veut pas dire qu'il n'a pas d'intérêt pour les pécheurs, mais il est séparé.

Il n'a rien à faire avec le péché. Ça a été réglé une fois pour toutes. Il est maintenant séparé des pécheurs. Il est maintenant dans la gloire. Dans le ciel, il n'y a aucune pensée du péché. Il est élevé,

vous voyez, à la fin du verset 26, élevé plus haut que les cieux. Ça souligne encore la grandeur du Seigneur Jésus. Élevé plus haut que les cieux.

Un homme que Dieu a élevé ainsi.

C'est formidable.

Et il y a d'autres passages dans la parole. Vous pouvez lire, par exemple, Philippiens 2. Dieu lui a donné un nom au-dessus de tout nom. On pourrait lire Éphésiens 4, où nous voyons que le Seigneur Jésus est descendu, ensuite il est monté pour qu'il soit au-dessus de toute chose. Mais ici, il est élevé plus haut que les cieux.

[00:52:04] C'est pour souligner la grandeur formidable du Seigneur Jésus.

Ensuite, au verset 27, qui n'est pas journellement dans la nécessité, comme les souverains sacricateurs, d'offrir des sacrifices. Encore un contraste.

Les sacricateurs de l'Ancien Ordre avaient besoin d'offrir des sacrifices. Des sacrifices d'abord pour leur propre péché. C'est impensable pour le Seigneur Jésus, qui était toujours sans péché, pur, à part le péché, qui n'a pas connu le péché.

Quel contraste.

Ensuite, à la fin du verset 27, car cela il a fait une fois pour toutes. Il a offert un sacrifice pour le péché.

Une fois pour toutes.

Et on verra cela chapitres 9 et 10 spécialement.

[00:53:01] J'aimerais souligner maintenant un détail. Une fois pour toutes, cette expression au verset 27, ça m'a frappé beaucoup. Ça revient souvent dans cet épitre.

Une fois pour toutes.

Et l'autre expression, pour l'éternité, je voulais le dire tantôt, mais je l'ai oublié. Ça va ensemble avec cette expression-là.

Une fois pour toutes.

Et l'autre expression, pour l'éternité. Pour l'éternité se trouve sept fois dans l'épitre aux Hébreux. Sept fois dans l'épitre aux Hébreux. Et 28 fois en total dans le Nouveau Testament. Donc, ça souligne encore la perfection du Seigneur Jésus. Ici au verset 27, il a dit une fois pour toutes. On va revenir à ça dans le chapitre 9 et 10.

Mais qu'est-ce qu'il ajoute là? C'est un offert lui-même.

[00:54:01] Les sacricateurs ont amené un sacrifice.

Un bouc, un agneau ou d'autres animaux plus grands ou plus petits.

Mais le Seigneur Jésus a amené un sacrifice.

C'était lui-même.

Il s'est offert lui-même. Ça c'est très touchant. Et la pensée est là aussi qu'il s'est présenté à Dieu en sacrifice. Ça s'inclut dans le mot « offert ».Quel sacrifice?

Verset 28.

La loi établit pour souverains sacricateurs des hommes qui sont dans l'infirmité. De nouveau un contraire. Mais la parole du serment. On n'a pas l'Ègle du serment. La parole du serment qui est après la loi. Dans le psaume 110.

Beaucoup plus tard. Après la loi. Établit un fils.

[00:55:02] Après la loi. Ça ne veut pas dire que Dieu n'avait pas pensé à ça avant. Évidemment, dans le plan de Dieu, la pensée d'avoir un fils consommé pour l'éternité était là tout le temps.

Même avant que Dieu donne la loi de mourir. C'est peut-être un peu confondant. Je répète.

Lorsque Dieu a donné la loi de mourir. Ça ne veut pas dire que Dieu n'avait pas encore cette pensée. Dès l'éternité, il avait la pensée d'envoyer son fils.

Mais dans le temps, c'est venu après la loi.

Comme le psaume 110.

Beaucoup plus tard. Après la loi.

Et ainsi, Dieu a établi un fils.

Après la loi. Et ça implique aussi, comme nous l'avons vu, après avoir mis de côté le principe de la loi. De mourir.

Il a établi un fils.

Ce n'est pas seulement un nouvel ordre que Dieu a établi. [00:56:01] C'est beau de voir ça ici. Il a établi un fils.

C'est Dieu qui a présenté ce fils. C'est Dieu qui l'a introduit, comme nous l'avons vu. Et on a vu, tout dépend de lui. C'est donc pas seulement un nouvel ordre de choses. C'est une nouvelle personne que Dieu a introduite. Il a dit ici qu'elle est consommée pour l'éternité. C'est pour souligner maintenant la perfection que le Seigneur Jésus a comme homme. On a vu déjà. Il ne pouvait pas pécher. Il était toujours parfait. Mais il a parcouru tout ce chemin.

Il a fini.

On a vu cela aussi dans Hebreu 5.

Par rapport à l'obéissance. Il a vécu sur la terre.

Il a fini tout ce trajet.

Et il est arrivé maintenant à la fin. Et ces pensées-là sont résumées par le mot « consommer ». Et ce mot « consommer » revient souvent aussi. Comme l'autre pensée « pour l'éternité ». [00:57:03] Ça souligne ce qu'on a vu. C'est final. C'est définitif. C'est complet. Il n'a rien ajouté pour l'éternité.

Répété sept fois dans cet épitre.

Donc, nous sommes liés à cette personne merveilleuse.

Et on va revenir souvent dans cet épitre. Si Dieu donne encore l'occasion à cela. Cette perfection merveilleuse.

C'est notre position ensemble avec Lui. J'aimerais répéter quelques points. Donc, un nouvel ordre qui amène la perfection. Le vieil ordre ne pouvait jamais amener à la perfection. Ensuite, nous avons vu que Dieu a introduit quelqu'un de la tribu du Judas. Pas un descendant d'Aaron ou de Lévi. Un rapport avec l'homme selon le cœur de Dieu, David. Les promesses que Dieu a données dans sa grâce souveraine. [00:58:03] Un autre contraste.

Ensuite, on a vu qu'il fallait que ce soit à la ressemblance de Melchizedek. On a vu la dernière fois. Pourquoi ?

Melchizedek qui donc représente ce nouvel ordre des choses. Qui n'a pas connu la mort.

Dans l'histoire, évidemment, il est mort comme un homme. Comme chaque homme. Mais la parole ne l'émancèle pas. Pour que Melchizedek pouvait être une illustration du Saint-Jésus.

Et ainsi, Dieu introduit ce nouvel ordre par rapport à Melchizedek. On a vu, selon la puissance d'une vie impérissable. C'est la vie de la résurrection.

Cette puissance que le Seigneur Jésus a par rapport à cela. Mais il est aussi le fils du Dieu vivant.

On a vu aussi une meilleure espérance.

Et ensuite, on a vu un accès direct.

Et quel privilège.

Et cela sera encore souligné souvent dans cet épître. [00:59:03] Ce libre accès que nous avons. Parce que l'œuvre a été accomplie. Mais on revient toujours à cela. C'est par lui.

Tout ce que nous avons, c'est par lui. Donc, Dieu voulant, la prochaine fois on pourra continuer au chapitre 8. Qui donne un résumé.

Mais je pense, à la fin du chapitre 7. C'est vraiment important qu'on puisse saisir. Deux choses.

Ce que le Seigneur Jésus est. Et ce qu'il a fait.

Et sur la base de ce qu'il est, sa personne. Sur la base de ce qu'il a fait. Dieu nous voit maintenant comme une compagnie d'adorateurs.

Une compagnie avec une dignité à cause de notre relation avec lui.

Et une compagnie de sacricateurs qui peut être maintenant. Tout le temps dans la présence immédiate de Dieu. [01:00:02] Quel privilège nous avons. Est-ce qu'on fonctionne aussi pratiquement comme adorateurs. Pour adorer ce Dieu merveilleux.

Pas seulement le dimanche matin. Lorsqu'on pense à lui, nous pouvons toujours être des adorateurs.

Il y a beaucoup de choses pratiques à tirer aussi d'un tel chapitre. Pour nous stimuler, pour nous encourager à fonctionner comme des sacricateurs. Qui sont dans la présence de Dieu tout le temps. Même à l'ouvrage, on peut penser à ces choses. Et on peut rendre grâce à Dieu. N'importe quelle place. A l'école, nous avons ce libre accès. Pas seulement pour présenter nos requêtes, pour nos besoins. Mais aussi ce libre accès pour venir comme sacricateurs, comme adorateurs.

Est-ce qu'il y a encore des questions, des choses qui doivent être soulignées. [01:01:01] C'est un chapitre merveilleux, mais c'est assez difficile en même temps. L'expression de l'Esprit, c'est la vérité.

C'est la vérité. C'est ce qu'il faut faire. C'est ce qu'il faut faire. Oui. Et ça souligne donc d'un côté sa grandeur.

Mais ça souligne aussi la position merveilleuse que Dieu nous a donnée, réservée pour nous. Qui nous voit comme une compagnie tellement élevée. Qui donne une telle personne, une telle compagnie. Le coeur de Dieu ne serait pas satisfait pour nous donner Aaron par exemple. Dieu ne serait pas satisfait pour nous donner Aaron. Dieu est seulement satisfait en nous donnant un tel souverain sacré-capable.

[01:02:02] Et ça va bien ensemble avec le verset 4 que nous avons vu, hébreu 7, verset 4, la dernière fois. Considérer combien grand était celui-ci.